



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

09 octobre 2024



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

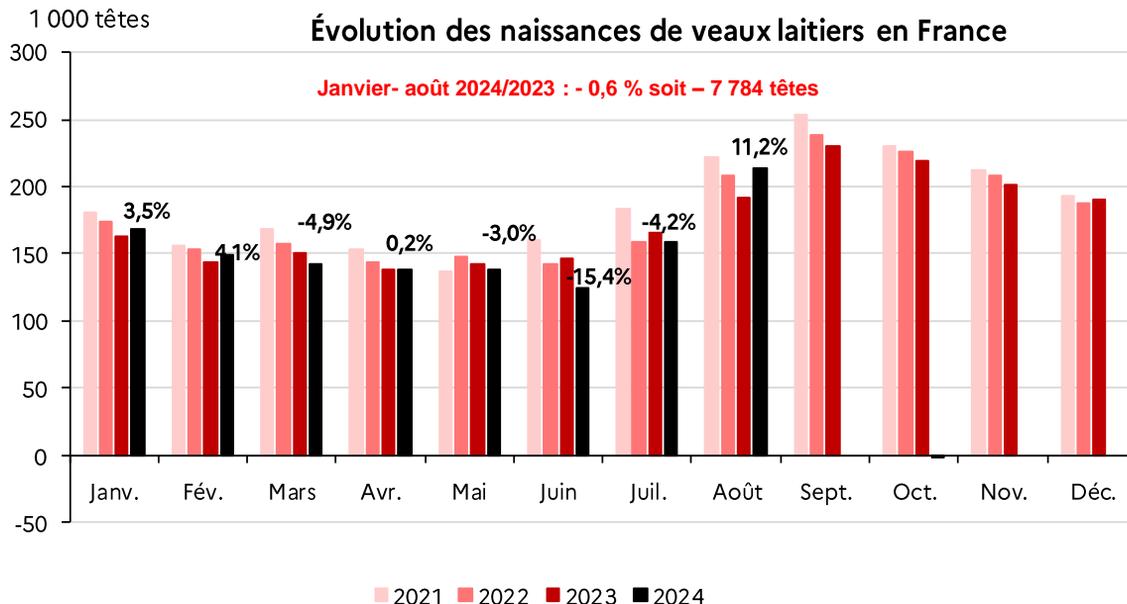
VEAUX DE BOUCHERIE

Faits marquants 2024 : filière veaux de boucherie

- ❖ Sur l'ensemble de la campagne 23-24, allant de juillet à juin, les naissances de veaux laitiers ont poursuivi leur repli. Cette tendance baissière partagée par les catégories de veaux allaitants et croisés, affecte les disponibilités pour la production française vitelline et celle de gros bovins.
- ❖ Les abattages sont également en repli, toujours dans une moindre mesure que celle connue en 2023.
- ❖ Le repli de la production a permis tout de même de maintenir en moyenne, les cotations des veaux de boucherie au niveau de 2023, et d'atténuer la baisse saisonnière entre mai et août.
- ❖ Selon le panel consommateur Kantar Worldpanel, la consommation de viande de veau par les ménages poursuit sa baisse de long terme.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec la baisse du cheptel et la présence des engraisseurs espagnols sur le marché, a favorisé une hausse saisonnière des cours entre janvier et juillet. La hausse saisonnière des naissances en août a ensuite conduit à une baisse significative des cotations. Cependant, en moyenne, depuis le début de l'année, la cotation du veau mâle de type lait 45-50 kg est au dessus son niveau de 2023.
- ❖ Sur les sept premiers mois, les envois de petits veaux laitiers sont inférieurs à leur niveau de 2023, tandis qu'entre janvier et juillet 2024, le prix moyen à l'export a progressé de 6,0 % au regard de 2023.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

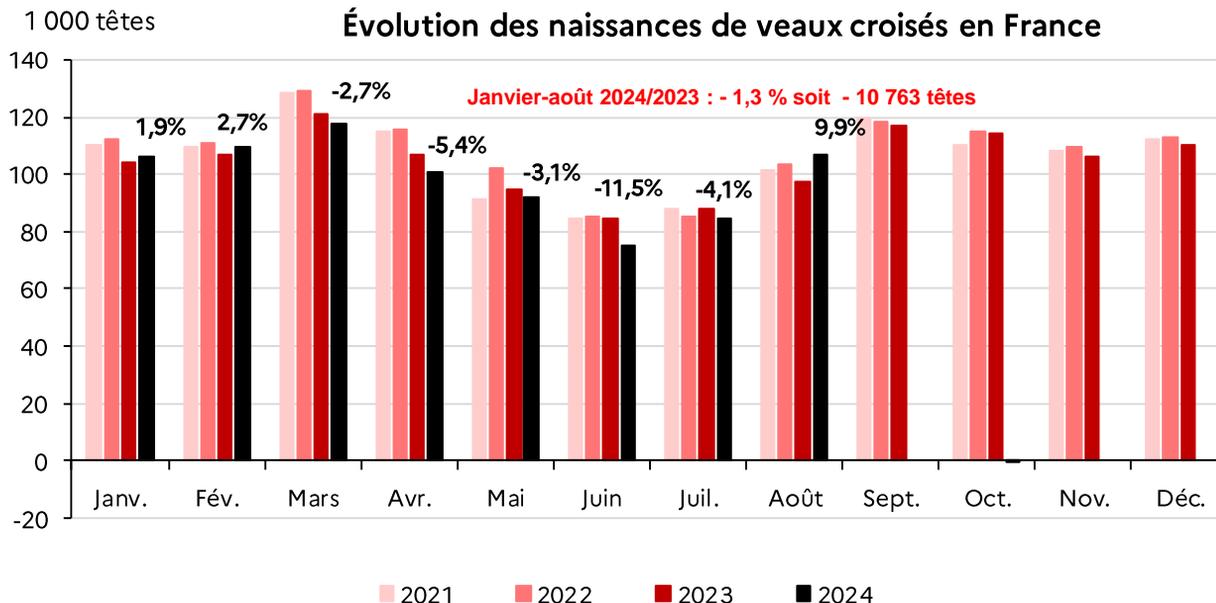
Les naissances de veaux laitiers sont en légère baisse sur les huit premiers mois de 2024, au regard de 2023. Le mois de juin a été marqué par un recul particulièrement important, et les naissances semblent avoir été reportées sur le mois d'août. Sur la totalité de la campagne 23-24, débutant en juillet 2023, les effectifs enregistrent un repli de 2,3 %.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

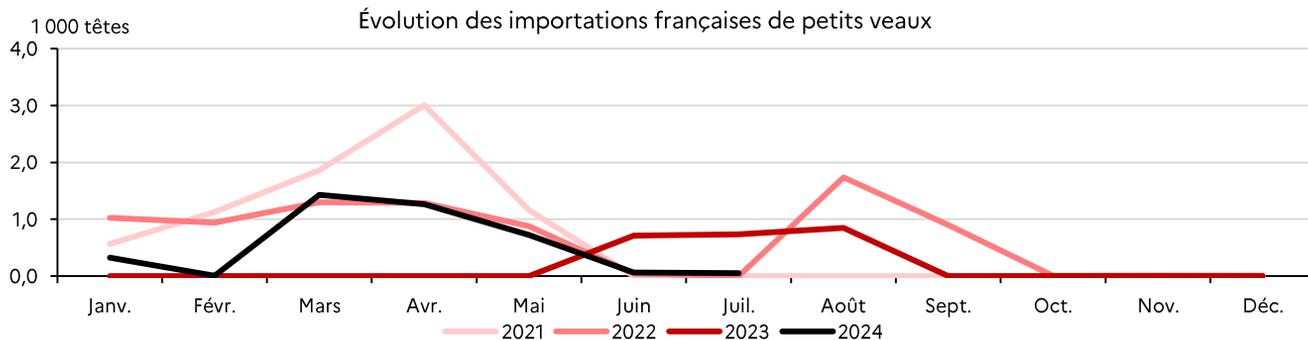
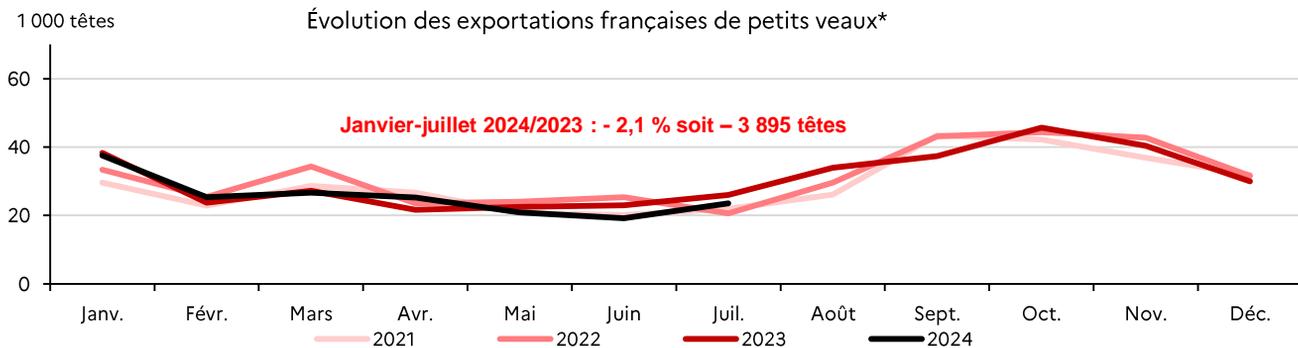
NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

Sur les huit premiers mois de 2024, les effectifs de veaux croisés ont enregistré une baisse au regard de 2023. Ce recul est également observé sur la campagne 23-24, durant laquelle les naissances ont baissé de 2,3 % comparées à la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

Sur les sept premiers mois de 2024, les exportations sont en recul, principalement vers l'Espagne et l'Italie.

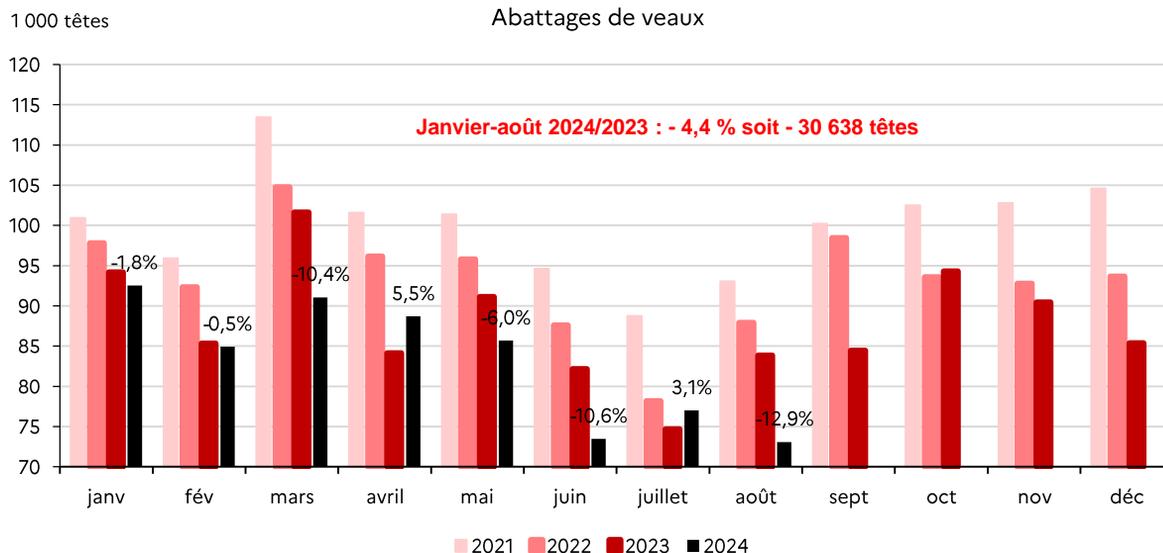


Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Toujours dans un contexte de moindre disponibilités et de consommation, les abattages ont reculé sur les huit premiers mois de 2024, au regard de 2023.



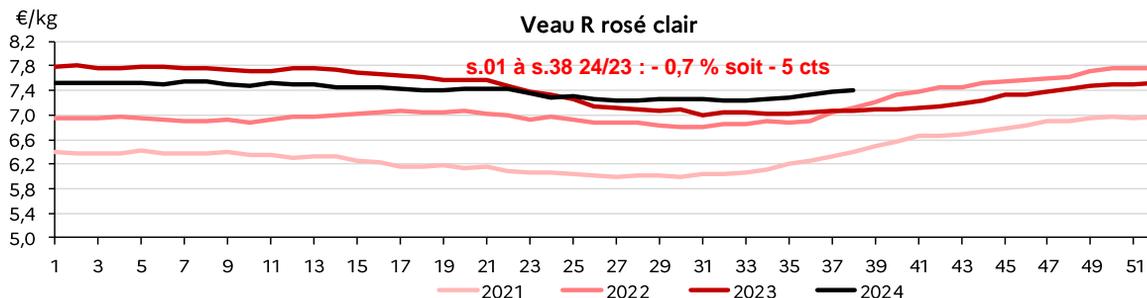
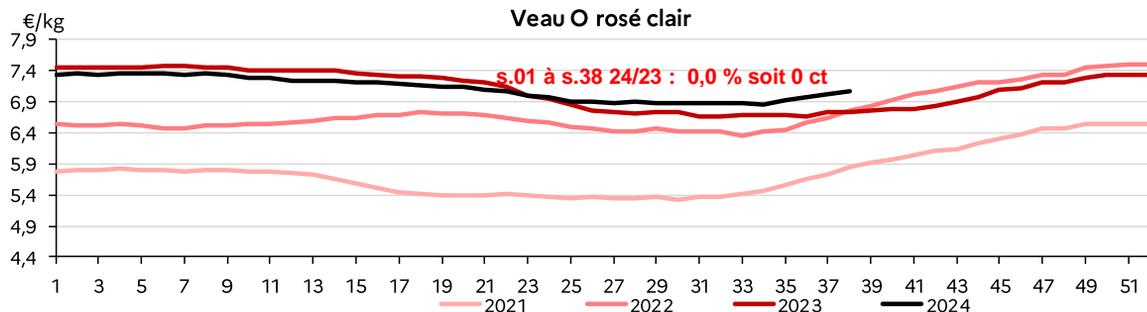
À noter : entre janvier et juin, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2023 par rapport à 2024.

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23 : - 3,6 % soit - 25 263 têtes

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

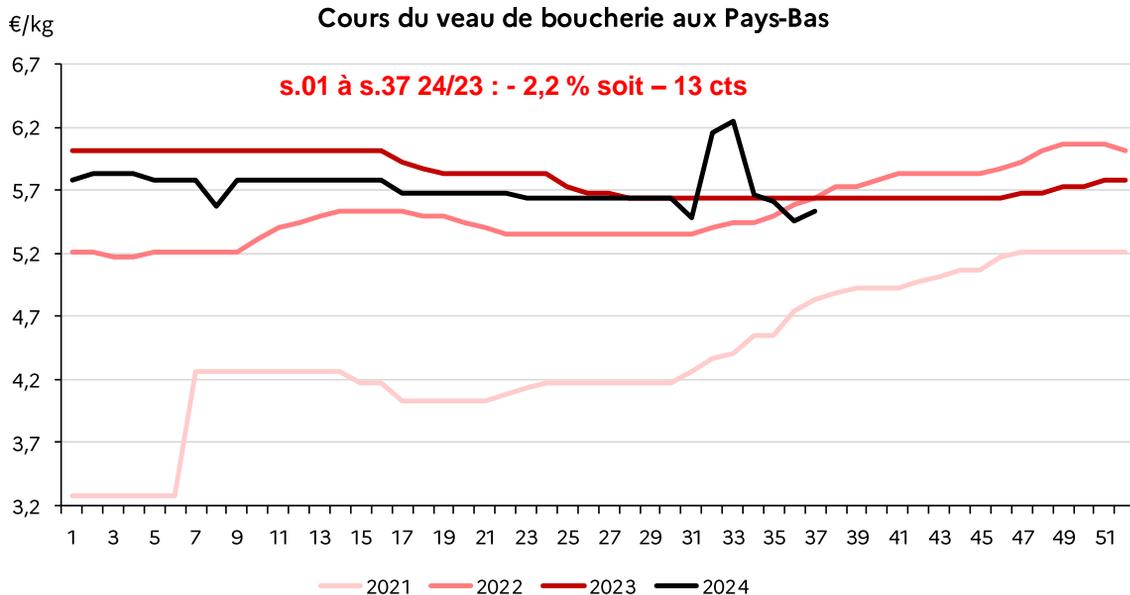
L'offre réduite a permis de maintenir les cotations stables sur les premiers mois de l'année, et de limiter la baisse saisonnière à partir du printemps. En septembre, période de reprise de consommation de viande vitelline, la hausse saisonnière des cotations a été amorcée.



Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, la production de veaux de boucherie a été dynamique sur le premier trimestre permettant une stabilité des cours sur cette période. Le repli des mises en place en début d'année, a limité l'offre en été, atténuant alors la baisse saisonnière des cours entre avril et septembre.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

GROS BOVINS

Faits marquants 2024 : filière gros bovins

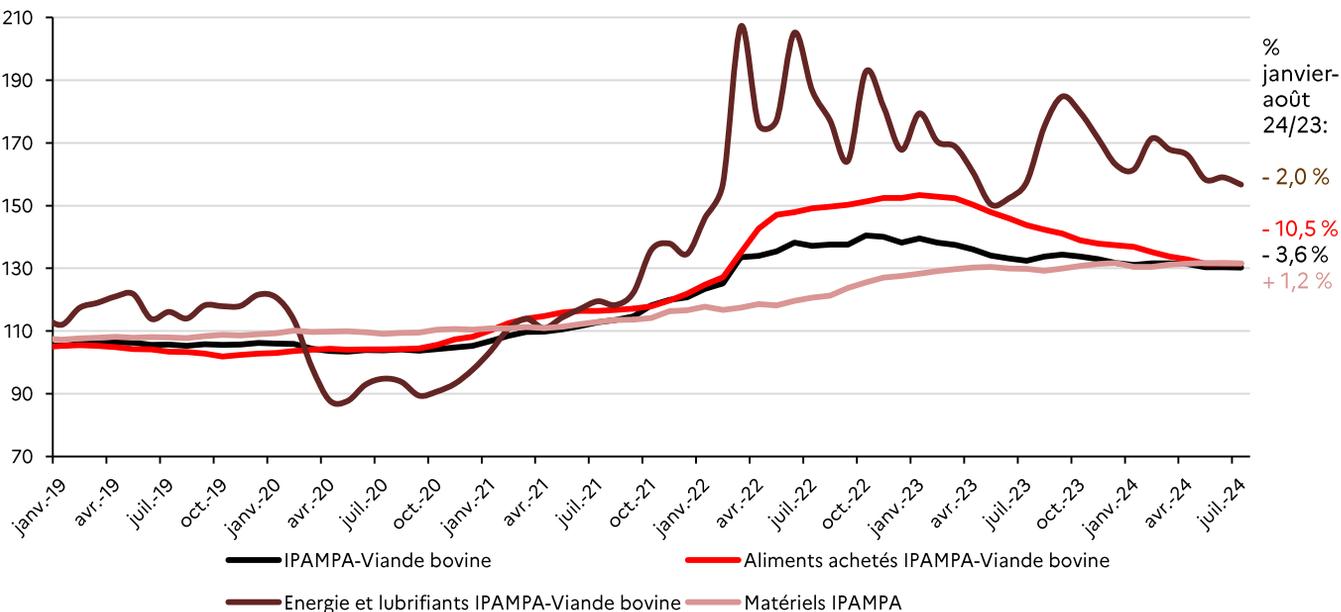
- ❖ La **baisse du cheptel se poursuit**. Ainsi, en septembre 2024, le cheptel de vaches laitières de plus de 36 mois reculait de 2,1 % par rapport à septembre 2023, tandis que celui des vaches allaitantes (types croisés compris) diminuait de 1,0 %.
- ❖ En conséquence, le repli des naissances et des effectifs de gros bovins restreignent la **production**, ainsi que les capacités d'exportation d'animaux vivants. La baisse des abattages de vaches laitières a été particulièrement marquée en début de période estivale, notamment avec des conditions favorables au pâturage et des prix du lait incitatifs.
- ❖ Entre janvier et septembre, **les cours ont globalement suivi des dynamiques haussières** en lien avec l'offre limitée de gros bovins. La baisse saisonnière des cours des jeunes bovins et des veaux de boucherie ont été moins forte que les années précédentes, en lien avec des disponibilités limitées en France et en Europe. Les tensions d'approvisionnement en brouillards ont permis une augmentation quasiment continue des cours jusqu'en septembre.
- ❖ En ce qui concerne **les coûts de production**, l'indice « Ipampa viande bovine » reflue au cours des huit premiers mois de 2024 par rapport à la même période en 2023 (- 4 %) mais reste supérieur de 24 % par rapport à 2019.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, malgré une relative stabilisation des prix, le niveau de ceux-ci demeure haut, ce qui continue à pénaliser la demande. La **consommation de viande bovine, calculée par bilan, poursuit son repli à un rythme plus lent**.
- ❖ **En matière d'échanges commerciaux**, les exportations ont progressé tandis que le repli de la consommation a réduit les importations.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Sur les 8 premiers mois 2024, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine a reculé par rapport à 2023. Cependant, il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire de Covid-19 et le conflit russo-ukrainien. (+ 23,5 % sur 8 mois glissant par rapport à 2019)

Base 100 - 2015

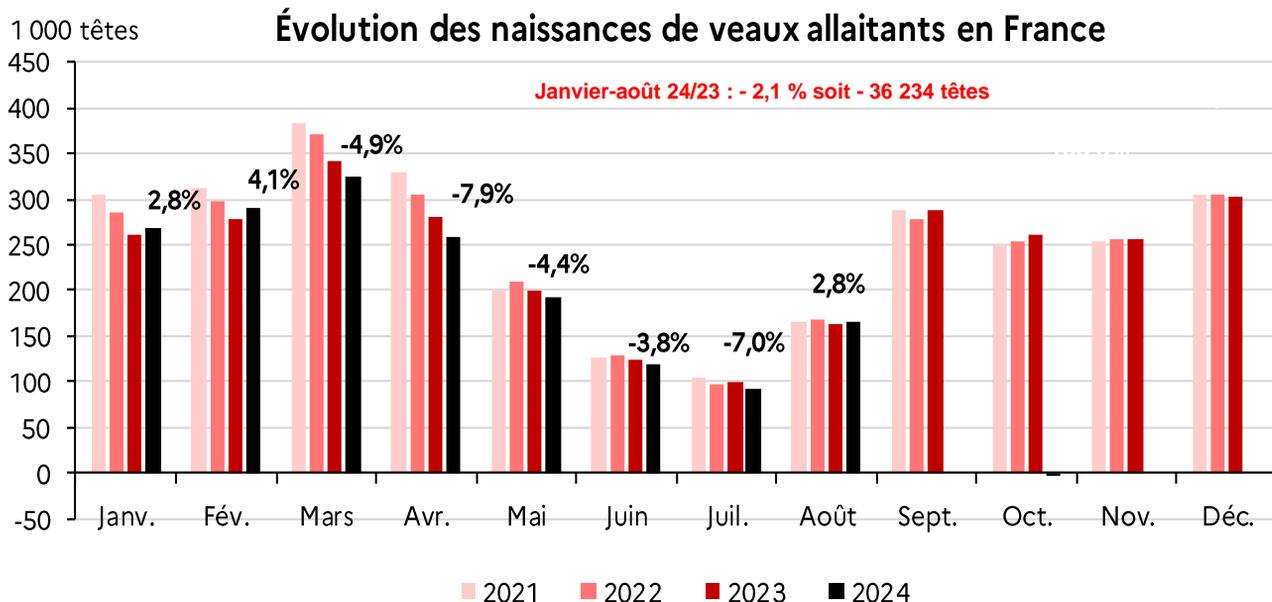
IPAMPA viande bovine



Source : FranceAgriMer d'après Idele

NAISSANCES DE VEUX ALLAITANTS EN FRANCE

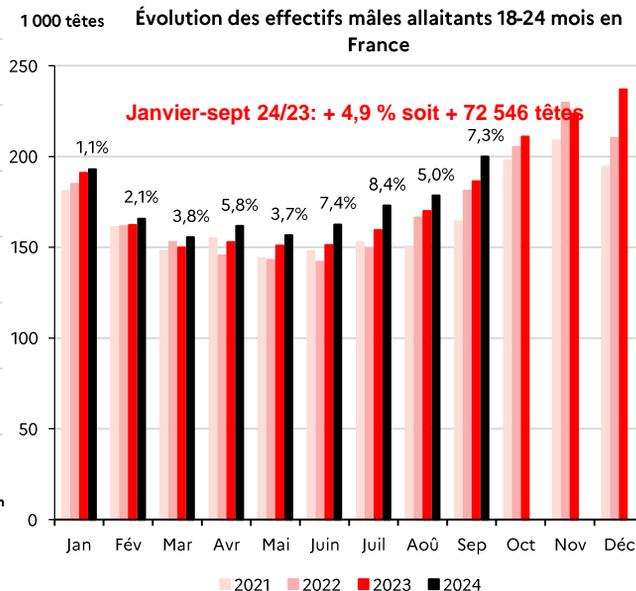
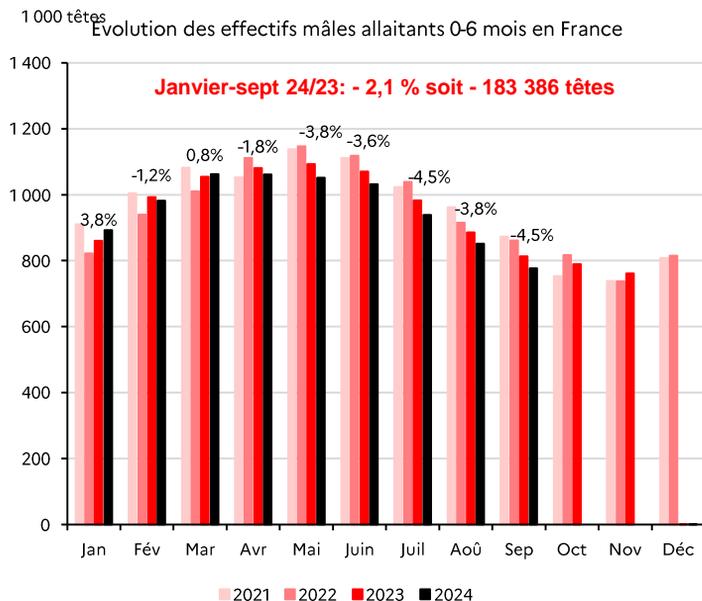
En lien avec le recul du cheptel allaitant, les naissances de veaux allaitants, sont en baisse sur les huit premiers mois de l'année au regard de 2023. Sur l'ensemble de la campagne 23-24, de juillet à juin, les effectifs enregistrent un recul moindre par rapport à la campagne précédente (- 0,8 %).



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS ET 18-24 MOIS

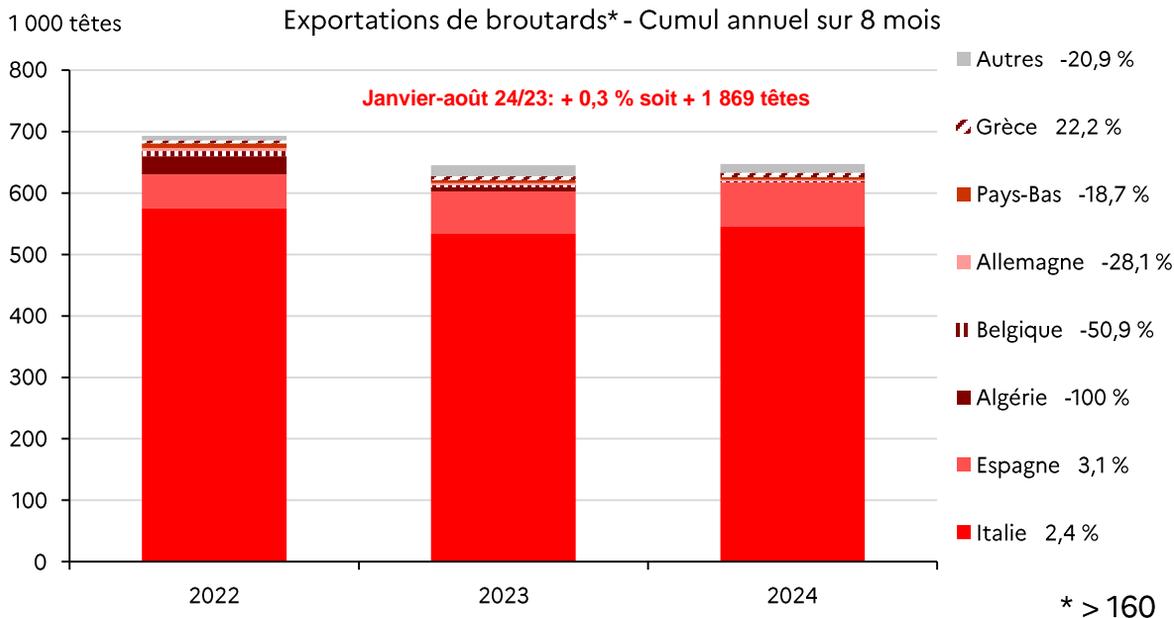
Dans le sillage de la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont reculé sur les neuf premiers mois de l'année au regard de 2023. Cette baisse restreint les disponibilités à venir pour les exportations de broutards, d'autant plus que le dynamisme de l'engraissement en France observé en 2023 semble se confirmer.



Source : FranceAgriMer d'après BDNl

COMMERCE DES BROUTARDS EN FRANCE

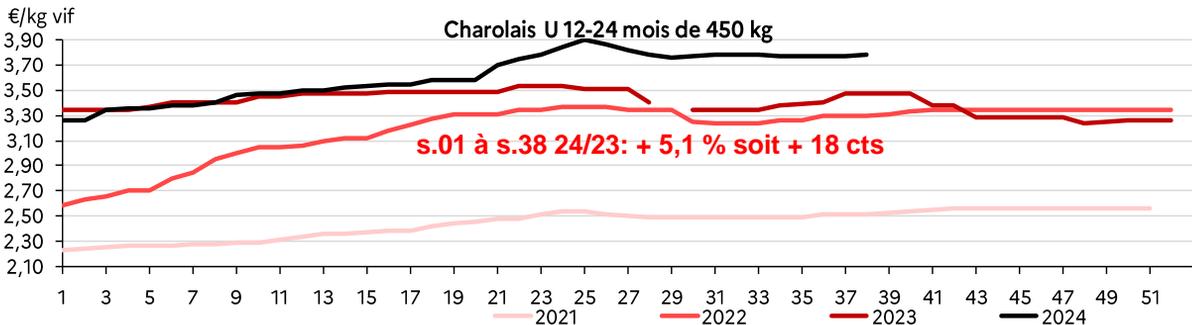
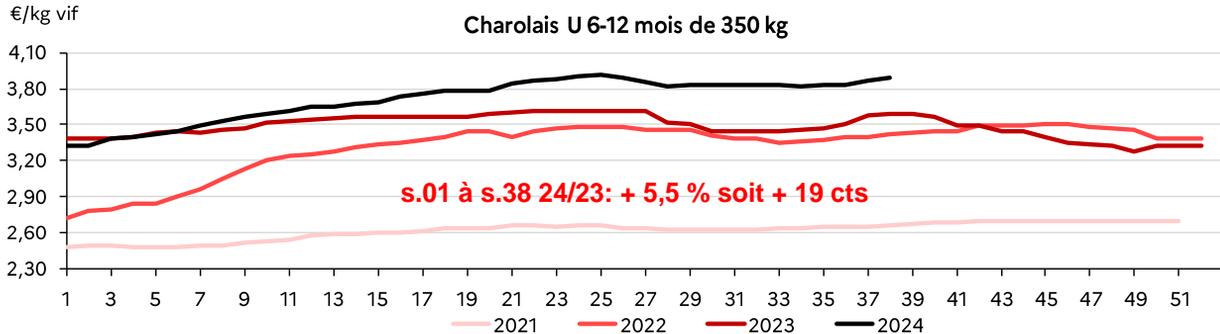
Malgré la réduction du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France, les envois de broutards ont légèrement progressé, notamment à destination de l'Italie avec près de 13 000 têtes supplémentaires. Au cours des huit premiers mois, les exportations ont totalisé près de 647 086 animaux vivants.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

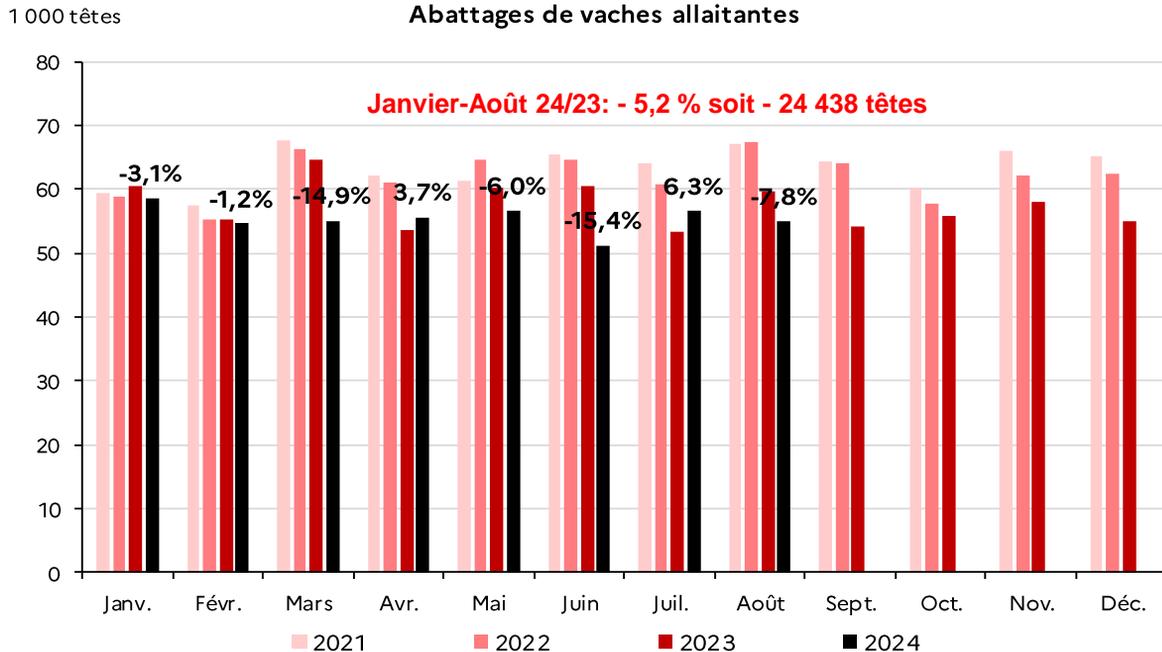
L'offre restreinte face aux besoins d'engraissement en France et à l'étranger, a entretenu une hausse continue des cotations sur les cinq premiers mois, et a freiné la baisse saisonnière des cours à partir de juin. En septembre, la demande a repris et a conduit à une hausse des cours.



Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

La plus lente érosion du cheptel, et de la consommation, a entretenu la baisse des abattages de vaches allaitantes sur les 8 premiers mois de 2024.

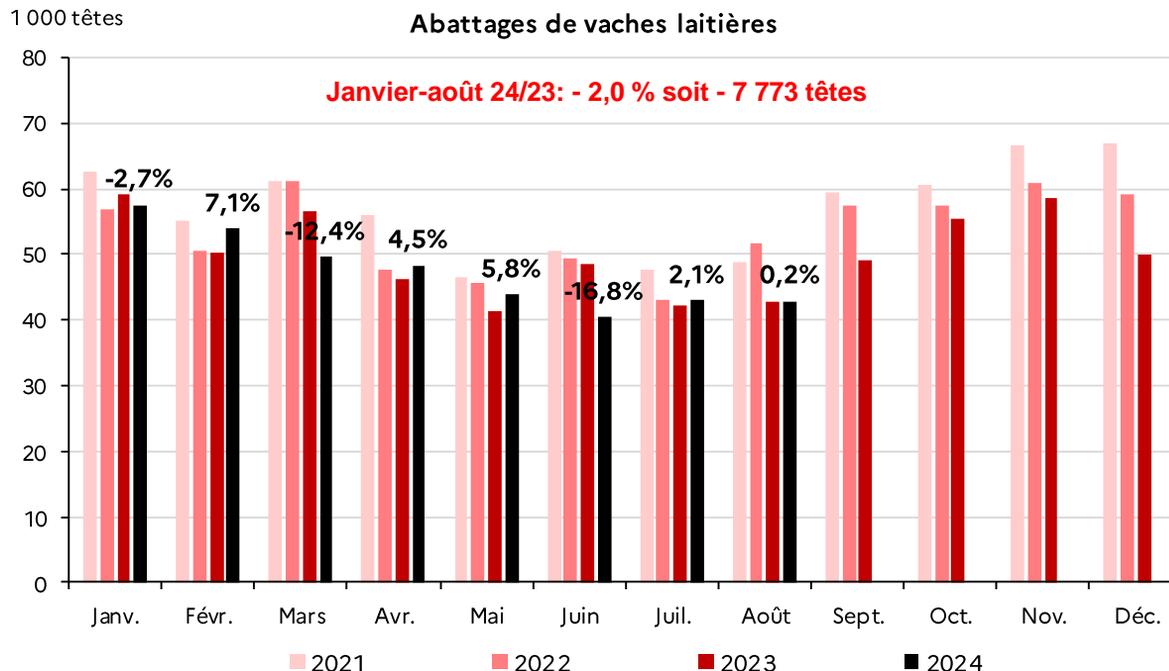


À noter : entre janvier et août, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 5,8 % soit - 27 077 têtes

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

Entre janvier et août 2024, la baisse du cheptel laitier, conjugués à des prix du lait incitatifs en juin, ont participé au repli des abattages de vaches laitières.



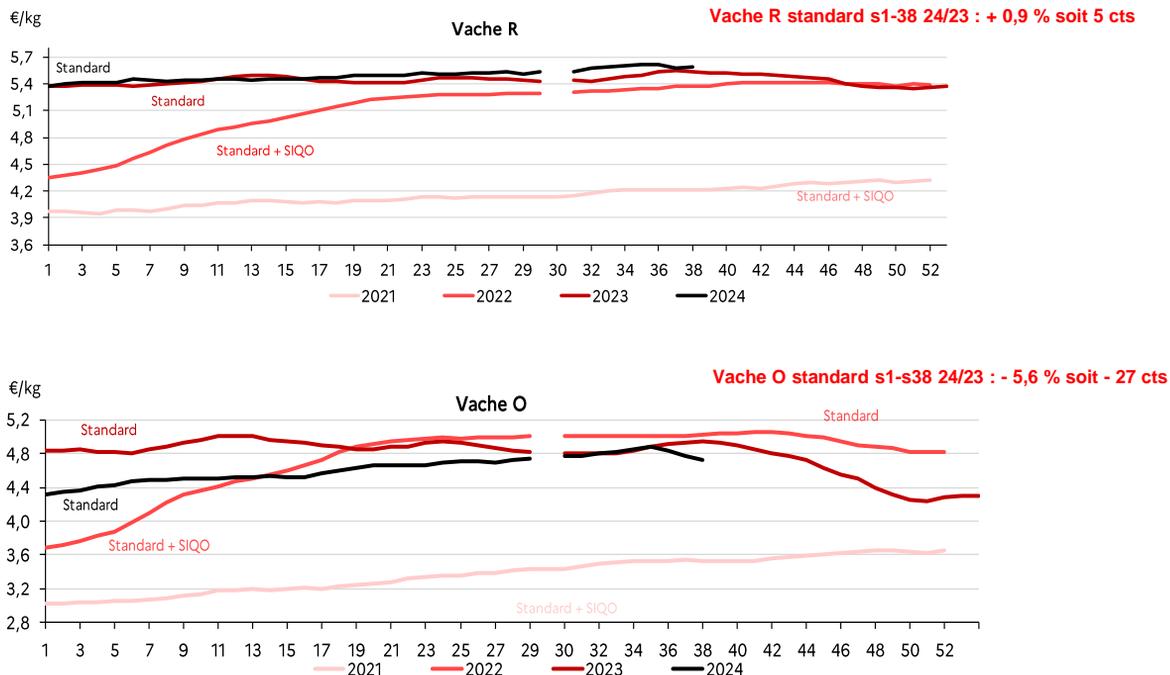
À noter : entre janvier et août, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 2,6 % soit - 10 032 têtes

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

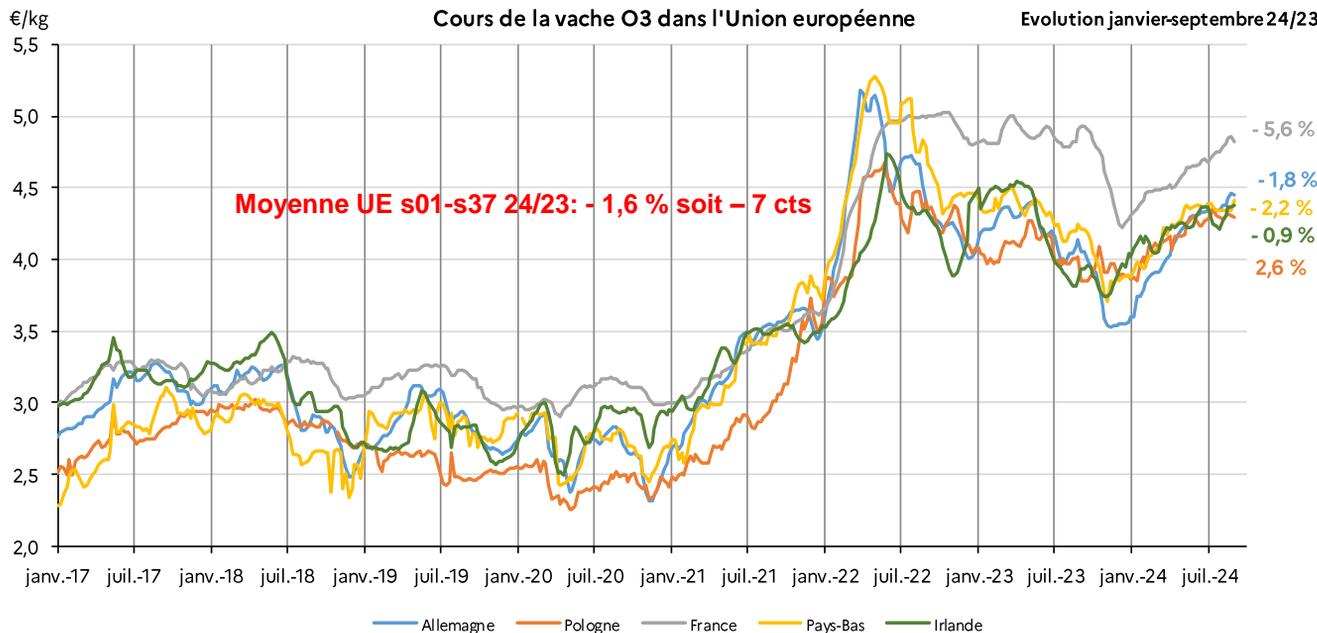
Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes ont permis le maintien des cours à leur niveau de 2023. Pour les vaches laitières, la baisse de disponibilités a conduit à une hausse saisonnière des cours. En septembre, et à l'approche de l'automne et de la saison d'hivernage, l'offre est plus étoffée, conduisant à une baisse des cours.



Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

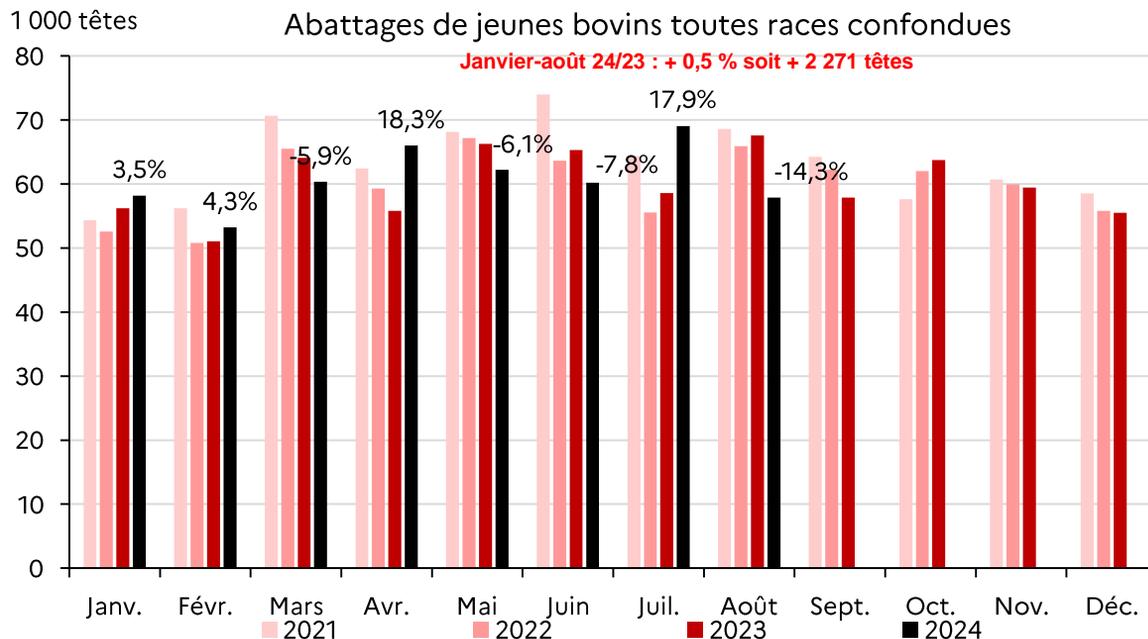
En Europe, le manque d'offre en vaches de réformes laitières a entraîné une hausse saisonnière des cours dans les principaux pays producteurs.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

Les abattages de jeunes bovins ont été dynamiques, stimulés par un engraissement plus important en France, ainsi que par une demande soutenue vers le pourtour méditerranéen.



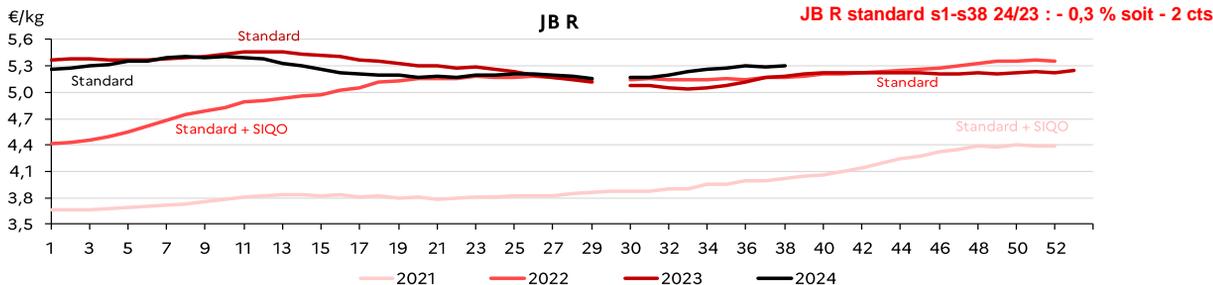
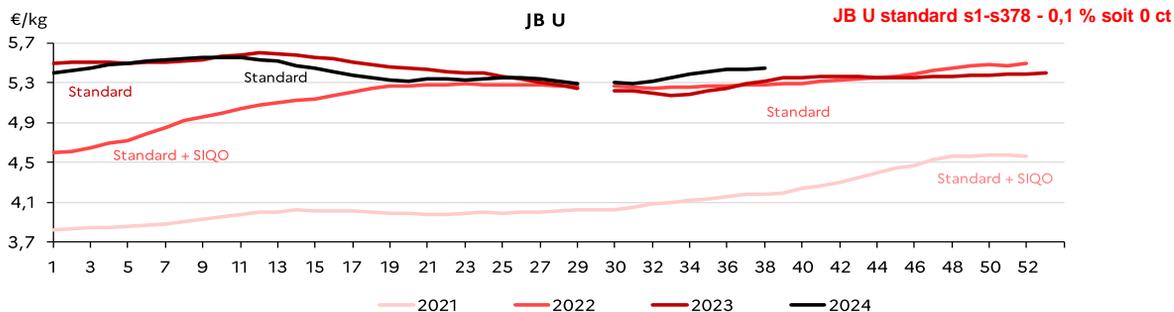
À noter : entre janvier et août, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Source : FranceAgriMer d'après Normabev

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23 : - 0,1 % soit - 629 têtes

COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

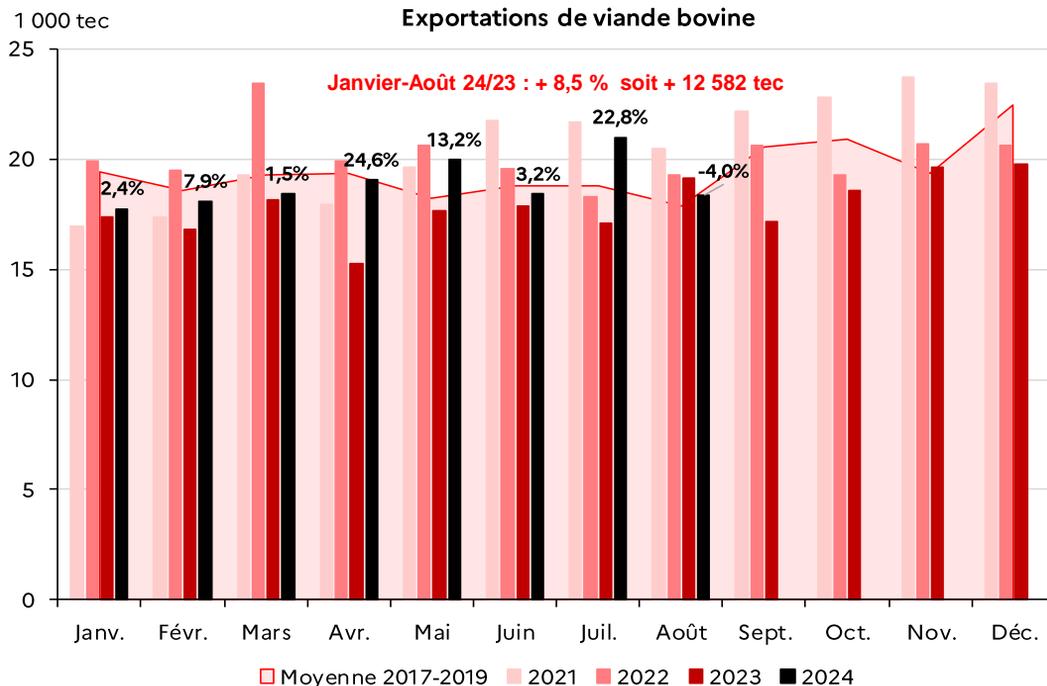
Le manque d'offre et la demande des marchés méditerranéens ont permis de soutenir les cours des jeunes bovins, et ont atténué la baisse saisonnière des cotations. En septembre, la hausse des cotations a été amorcée.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Source : FranceAgriMer

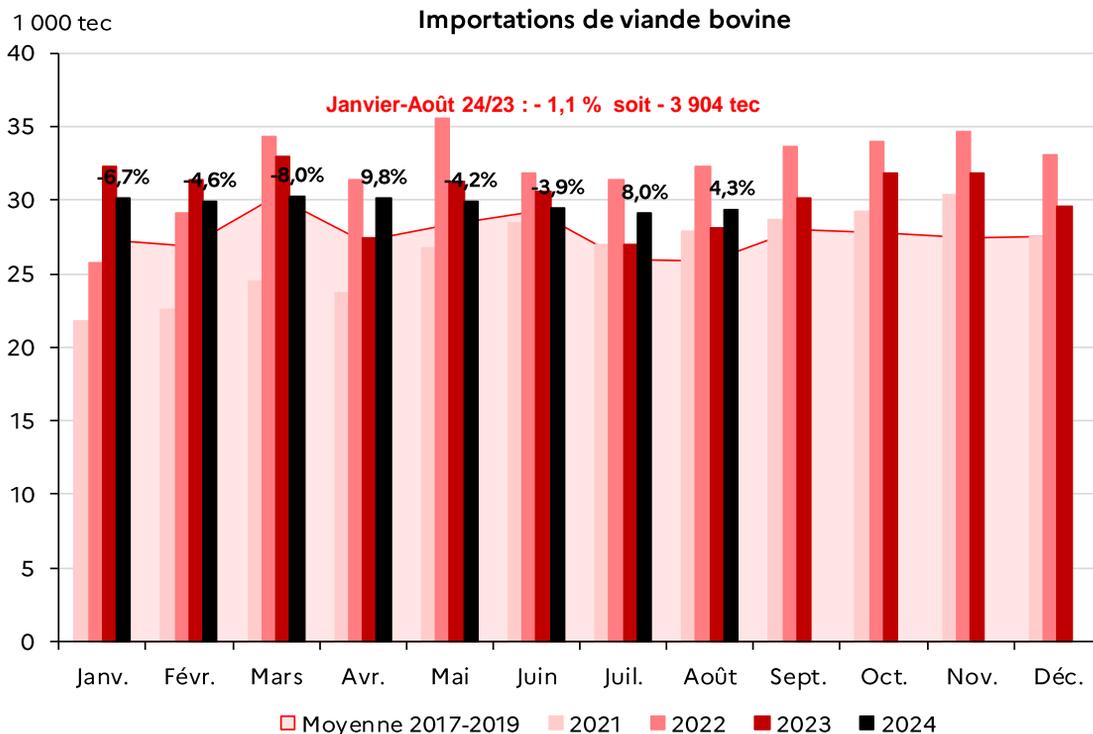
Malgré le repli des disponibilités, les exportations ont repris au regard de 2023. La demande en viande a été particulièrement dynamique sur les marchés méditerranéens, en Grèce, en Turquie et également aux Pays-Bas et en Allemagne.



Source : FranceAgriMer d'après douane française – Trade Data Monitor

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

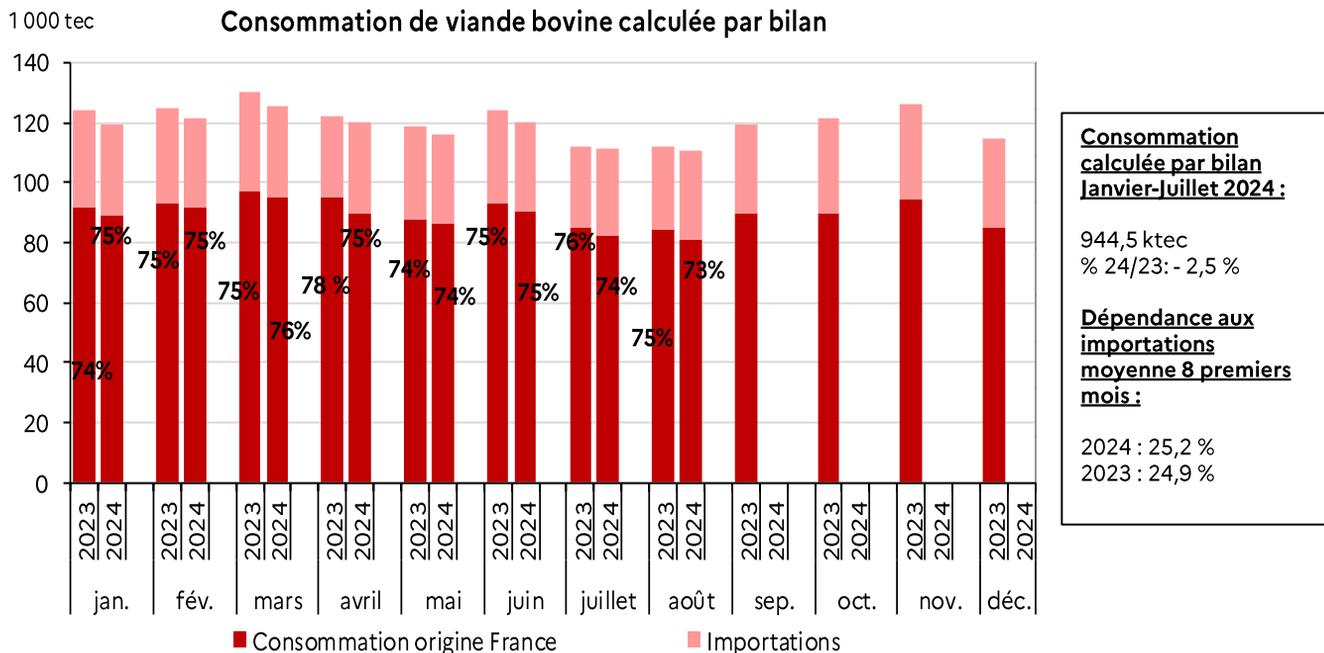
Depuis le début de l'année, le niveau d'importation en viande bovine a été pénalisé par une consommation française toujours en retrait, au regard de 2023. En été, cependant, les importations ont affiché une hausse.



Source : FranceAgriMer d'après douane française - Trade Data Monitor

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

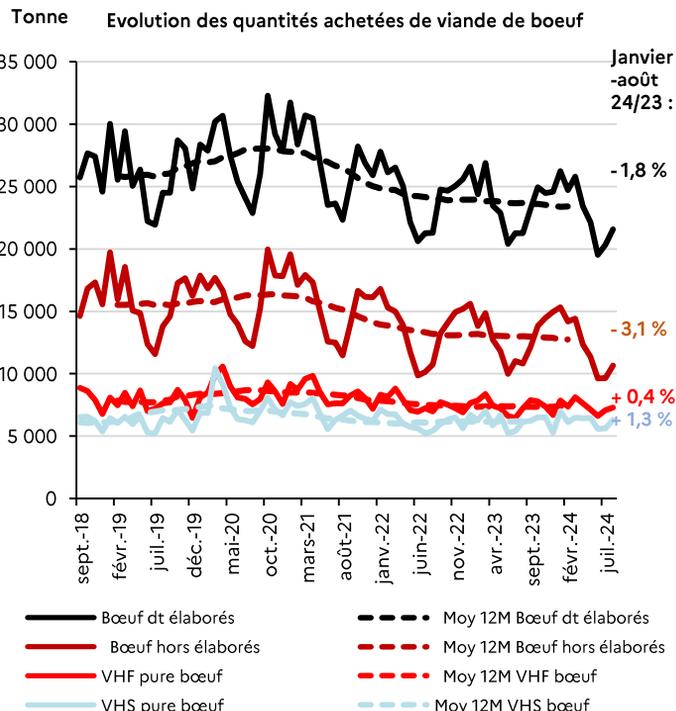
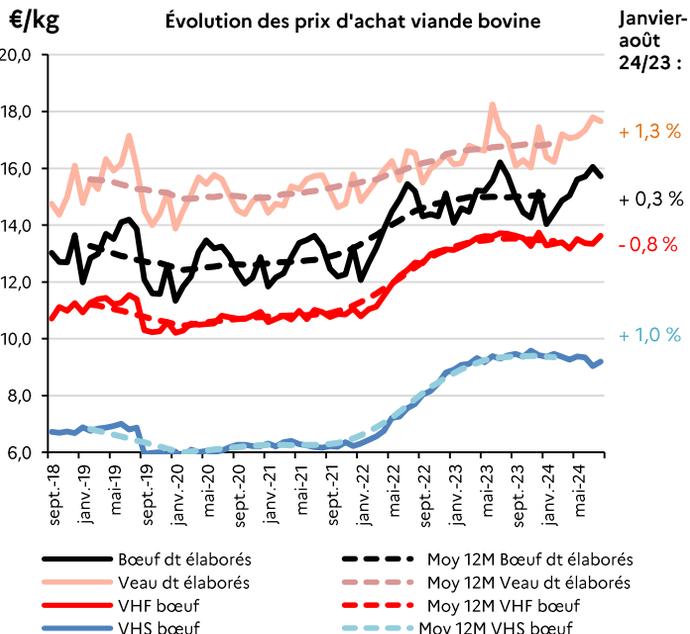
Dans un contexte marqué par l'inflation, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a continué de diminuer en 2024 par rapport à 2023. Parallèlement, la dépendance aux importations est quasiment stable au regard de 2023.



Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

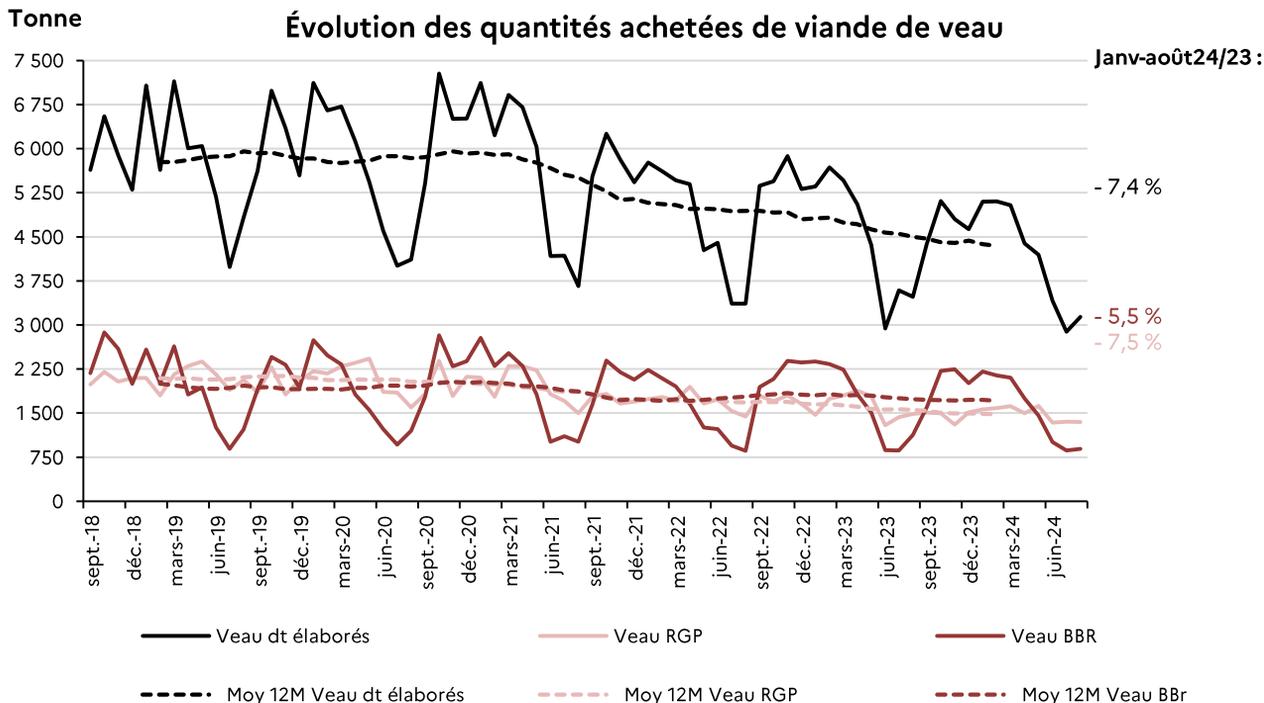
CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE BOVINE

En 2022 puis en 2023, le prix moyen de la viande bovine a connu des hausses importantes. Sur les huit premiers mois de 2024, ces prix n'ont progressé que très légèrement. Parallèlement, la baisse de consommation à domicile des ménages s'est poursuivie à un rythme plus lent qu'en 2023. La viande hachée, fraîche et surgelée, continue de susciter l'intérêt des ménages.



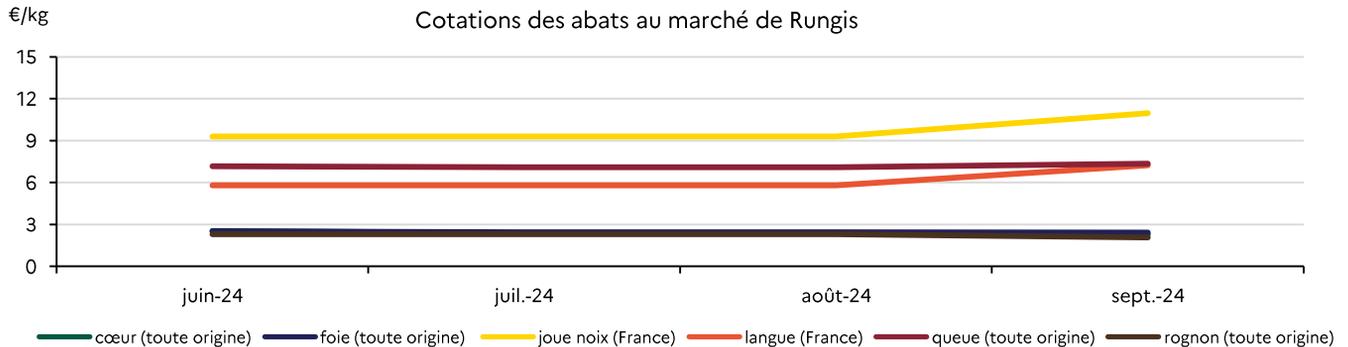
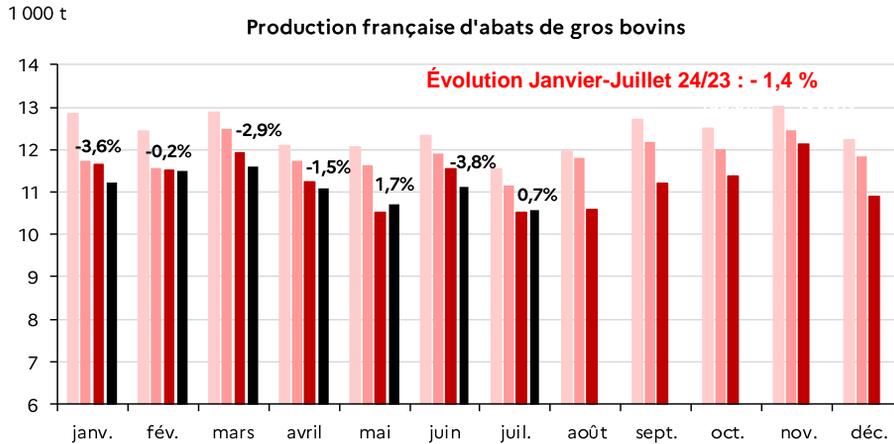
Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Septembre 2024)

L'érosion de long terme de la consommation à domicile de viande vitelline s'est poursuivie.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Septembre 2024)

ABATS : PRODUCTION ET PRIX



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines

Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr